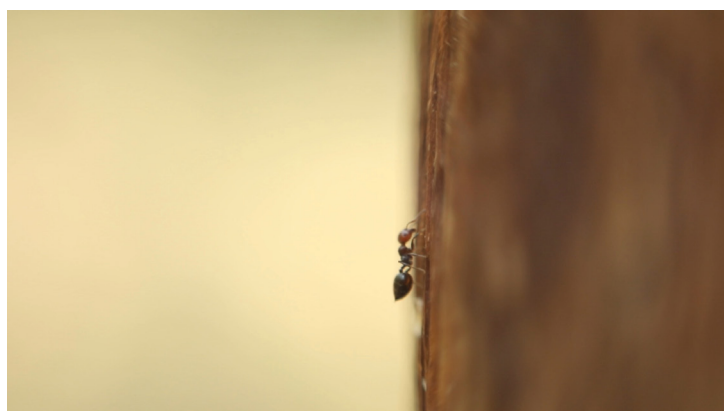


Bilan - Traces du Vivant

Paul Couturier (Biiom)

Cette résidence de 2 semaines au centre de loisir «Les Zouzous de Revest» à Revest-des-Brousses m'a permis de me plonger dans un territoire rural pour explorer l'environnement proche, m'en inspirer et transmettre, de façon pluridisciplinaire, un regard sensible sur le vivant.

Les 2 premiers jours de résidence ont permis de prendre possession des lieux et de faire du repérage sur les conseils des animateurs du centre. Un espace a particulièrement retenu mon attention, il s'agit d'un coin forestier où les enfants ont l'habitude d'aller pour des activités de plein air, construction de cabanes... Armé de mon carnet et mon appareil photo, cette première recherche était portée sur les traces des animaux habitant le lieu et aussi l'occasion de commencer une première collecte de matières organiques intéressantes pour leurs formes, couleurs, transparence (nécessaire pour la création de diapositive à projeter).



Après un temps d'échange et de rencontre avec les jeunes, une première sortie pour observer et collecter des matériaux a été faite. Le but, créer un autoportrait à partir des trouvailles de la pinède. C'est avant tout un moment pour éveiller la curiosité des enfants. Je leur montre les frottis d'un chevreuil sur un jeune tronc, les hiéroglyphes des scolytes sous une écorce... Les éléments ont été collés sur une plaque de cellulose (filtre pour le vin) exceptés le nez, la bouche, les yeux ou autre pour



saisir quelques clichés permettant d'animer en vidéo les portraits des enfants. La technique du stop-motion leur a permis de faire changer l'expression de leur visage végétal pour lui donner vie.

Cette résidence tournée vers le vivant s'inscrivait dans un contexte estival particulier. Depuis les hauteurs on pouvait voir les fumées de l'incendie du Var en train de décimer les paysages similaires à ceux que je venais d'arpenter seul ou avec les enfants. Le moral dans les chaussettes, j'avais besoin d'écrire sur ce monde malade et ces petites bêtes que je venais de filmer et qui, là-bas, ne pouvaient pas fuir.



*Le soleil disparaît doucement, des lignes sombres dessinent les ravins des collines.
Un peu plus bas tintent les cloches dans une ronde ovine.
Un couple en visite, peut-être encore amoureux, immortalise un cliché avec de faux sourires.
Derrière eux, un panache, celui triste de la forêt en feu.
Il paraît lointain et si proche, j'en oublie l'odeur de ce matin, celle de la pinède après l'orage.
Je repense à ces habitants, la sauterelle lézardant sur l'orme grignoté en dentelles,
L'araignée bondissant dans les aiguilles, cette allée de fourmis sanguines pulsant vers la cime
Puis ces arbres paisibles marqués par quelques aléas.
Il y a aussi ces femmes, ces hommes expulsés de leur terre
Devenue charbon et poussière noire dans les poumons.
Pour de bon, la forêt brûle.*



Une matinée en forêt avec tous les jeunes a été le temps de créer librement des petits totems, des traces de leur passage dans ce lieu où ils affectionnent faire des cabanes et gratter le sol sous les aiguilles. J'ai eu la chance d'être accompagné par des animateurs sensibilisés à l'environnement et ayant déjà l'habitude d'emmener les jeunes dans la nature.

En parallèle, j'ai remis en route mes vieux projecteurs de diapositives, et ai réalisé des fonds texturés et colorés avec de la peinture pour vitrail. J'ai accompagné les jeunes dans l'expérimentation de ce qui se présente à eux comme un microscope avec les éléments qu'ils venaient de collecter. Ils ont créé des images minuscules projetées en grand sur le mur, dévoilant les nervures de feuilles, les cils fins d'une plume, les petits trous du repas d'un insecte inconnu dans le végétal. Les fonds colorés ont parfois pu servir en superposition avec les matières directement traversées par la lumière.

Ces décors ont servi de base pour imaginer de courtes histoires, des interactions étranges entre des créatures humaines et animales. Ils ont pu utiliser directement leurs mains ou créer des personnages découpés et placés sur une baguette pour les faire se mouvoir dans l'image projetée. Ils ont accompagné spontanément l'image de dialogues et nous avons enregistré les bruitages manquants.



La fin de la résidence s'est cloturée par une projection vidéo en présence de la famille des enfants. Les travaux d'atelier ont été montés et j'ai également composé quelques ambiances sonores pour compléter les saynètes. Le court poème et les vidéos captés pendant mes déambulations ont été mis en musique avec une composition plutôt électronique faite pendant la résidence, cette ébauche a été également présentée lors de la restitution et sera prochainement partagée en ligne. Le goûter qui a suivi a marqué la fin de cette rencontre avec un territoire et ces habitants, humains et non humains.

LIEN VIDÉO DES TRAVAUX D'ATELIER :

<https://youtu.be/vq1Do3sjDOw?si=d3Y5djxB88W8gNWv>